

Participation des Océaniennes au secteur de la science halieutique et de la gestion de la pêche

Patricia Tuara et Kelvin Passfield ont étudié l'objectif du projet SciCOFish¹ en matière d'égalité des sexes: accroître les bénéfices que retirent les femmes de la pêche en renforçant leur participation dans différents domaines de connaissance et de gestion de la pêche côtière et hauturière. Le rapport de cette étude et une brochure présentant les principaux résultats ainsi que des propositions pour rendre les métiers de la pêche plus accessibles aux femmes sont désormais disponibles².

Des études de cas ont été réalisées aux Îles Salomon, aux Îles Marshall et aux Tonga. Dans chaque pays, une analyse par sexe d'un éventail de métiers du secteur de la pêche côtière et hauturière (chargé de l'aquaculture, économiste halieute, gestionnaire des pêches, chargé des politiques et des questions juridiques, spécialiste de la valorisation des produits de la pêche, écologiste marin et chargé de recherche halieutique) a été effectuée.

Les femmes représentent 18 pour cent des effectifs des services des pêches

Le secteur de la science halieutique et de la gestion de la pêche emploie plus d'hommes que de femmes. Les études de cas montrent en effet que les femmes ne représentent que 18 pour cent des effectifs (services des pêches nationaux, institutions environnementales et organisations non gouvernementales du secteur de l'environnement compris), ou 25 pour cent, si le métier d'observateur à bord des navires de pêche (majoritairement masculin) n'est pas pris en considération. À l'inverse, le pourcentage de femmes occupant des fonctions administratives au sein des services des pêches nationaux dépasse les 60 pour cent.

Il n'existe pas de barrières physiques

L'évolution observée ces vingt dernières années dans le secteur de la science halieutique et de la gestion de la pêche a permis d'offrir un plus large éventail de choix et de débouchés aux femmes. Celles qui ont intégré ce secteur ont montré qu'il n'existait pas de barrières physiques les empêchant d'exercer les mêmes métiers que les hommes. Par exemple, des femmes occupent désormais les fonctions de chercheur, d'observateur à bord des navires de pêche et d'agent de terrain en charge de l'évaluation des stocks.

Stéréotypes sexistes

Les trois pays étudiés se heurtent à des obstacles spécifiques qui découragent la participation des femmes dans des domaines de connaissance et de gestion de la pêche, mais des facteurs communs, essentiellement fondés sur les différentes perceptions de la société, entrent également en ligne de compte. C'est le cas des stéréotypes suivants:

- Le rôle traditionnel des femmes est de s'occuper du foyer et de prendre soin de la famille (ce qui impose des obligations supplémentaires aux femmes qui poursuivent une carrière en parallèle).
- La pêche en général, et la science et la gestion halieutiques en particulier, sont des domaines techniques qui conviennent mieux aux hommes; les femmes sont davantage faites pour assumer des fonctions dans l'enseignement, la santé ou d'autres secteurs où elles sont généralement majoritaires.

Balayer les obstacles

La participation des femmes dans le secteur de la pêche peut être renforcée de différentes manières:

- en rehaussant l'image de la pêche, secteur où il est possible de faire carrière, et celle des femmes qui y travaillent déjà;
- en établissant un réseau de soutien; et
- en améliorant l'environnement et les conditions de travail à l'échelon institutionnel.

Grâce à l'aide des services des pêches, des organisations non gouvernementales, du secteur privé, des organismes de développement et des bailleurs de fonds, de plus en plus de débouchés s'offrent aux femmes, ce qui facilite le choix. Les institutions doivent intensifier leurs efforts pour que les parties prenantes prennent conscience de la nécessité de balayer les obstacles à l'égalité des sexes et les stéréotypes sexistes qui perdurent dans le secteur de la pêche.

Il ne s'agit pas de promouvoir la femme, mais d'assurer la parité et l'égalité des chances

Le public doit savoir que les métiers de la pêche s'adressent aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Il ne suffit pas d'accroître la participation des femmes dans ce secteur; il convient aussi de rehausser l'image de la pêche, en faisant découvrir toutes les perspectives de carrière aux jeunes qui manifestent un intérêt pour la science. De surcroît, il convient d'insister sur le fait que les femmes sont tout aussi capables de travailler dans ce secteur que les hommes.

Bien que l'étude menée montre une prédominance des hommes dans le secteur de la pêche, les femmes ne doivent pas être propulsées à des postes d'halieutes ou de gestionnaires des pêches s'il n'existe aucun besoin dans ces domaines à l'échelon national, et si elles ne souhaitent pas suivre de telles carrières. Cependant, lorsque les besoins existent et que les femmes en expriment le souhait, celles-ci doivent clairement connaître les choix qui s'offrent à elles, des débouchés doivent leur être fournis et le choix doit finalement être laissé aux individus. Les femmes qui possèdent les aptitudes requises pour embrasser une carrière dans des domaines de connaissance et de gestion de la pêche et qui souhaitent le faire doivent savoir que cela est possible, et les mêmes chances doivent leur être offertes pour leur permettre de mettre à profit cette possibilité.

Pour plus d'information:

Anne Lefevre
Chargée de l'administration du projet et de la communication
(AnneL@spc.int)

¹ Soutien scientifique à la gestion des pêcheries côtières et hauturières dans la région océanienne.

² Voir: http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Reports/Tuara_11_GenderOceania.pdf